

Si la souffrance est une illusion, quoi faire de la compassion ?

Question :

Ma question porte sur la compassion. Selon le Bouddhisme, la compassion est la plus divine de toutes les fonctions et l'un des moyens les plus efficaces pour mener l'éveil. Or selon *Un Cours en Miracles*, la souffrance et la douleur sont des illusions, et donc, de ce point de vue, la compassion semble jouer en faveur de l'ego et renforcer l'illusion. Que serait notre monde sans la compassion, je vous le demande ?

Réponse :

Premièrement, afin de clarifier les choses, les enseignements du *cours* se font sur deux niveaux. Au premier niveau, le plan de la vérité absolue, la souffrance et la compassion sont toutes les deux illusoires, car seulement Dieu est réel dans la parfaite unicité de son Amour infini, étendu dans le Christ, dans Sa création et dans les créations du Christ, faisant un à jamais dans l'Être de Dieu. Tout, sauf l'extension éternelle de cet amour, est illusoire.

Énoncé de façon succincte, le deuxième niveau des enseignements du *cours* nous traite comme des esprits qui pensent faussement que la réalité est définie par une existence séparée de l'Être de Dieu, des êtres séparés et autonomes, ayant des intérêts séparés. Le but des enseignements est donc de nous aider à défaire ces croyances erronées, délirantes, que nous sommes séparés les uns des autres et que nous avons des buts et des intérêts contradictoires. Sur ce plan-là, le *cours* serait d'accord avec le Bouddhisme quant à son égard élevé pour la compassion. La terminologie serait un peu différente, mais apprendre à être compatissant est une partie essentielle du travail de tout élève d'*Un Cours en Miracles*. En fait, un atelier fut donné à la Fondation en 2001 et s'appelait « *La compassion du miracle* », et notre bulletin, *Le Phare*, a présenté plusieurs articles sur la compassion et la bonté (voir le matériel pédagogique sur notre site Web).

La compassion, lorsqu'elle s'étend à toutes personnes et à toutes circonstances sans exception, guérit spirituellement, parce qu'elle renverse la séparation que nous percevons parmi nous. Elle renforce l'illusion lorsqu'elle est offerte uniquement à ceux qui sont jugés dignes d'elle et quand elle est retenue pour ceux qui sont jugés ne méritant pas notre amour et notre bonté. La compassion, dans notre monde d'aujourd'hui, est trop souvent empreinte de méchanceté parce qu'elle fait de l'exclusion.

Il arrive trop souvent que les gens passent beaucoup de temps, d'énergie et d'argent à aider un groupe, se tournant contre un autre groupe souffrant le même sort, seulement parce que ce second groupe défend une vision différente de la politique, de la religion, ou même d'un style de vie différent. Notre compassion se déverse sur la souffrance, mais s'étend rarement à ceux qui ont infligé cette souffrance. De la perspective du *cours*, si nous devions aller au delà du comportement (forme) jusqu'au *contenu* dans l'esprit des gens, nous constaterions que nous sommes tous identiques. Même ceux qui sont responsables des crimes les plus hideux partagent le même système de pensée que ceux qui consacrent leur vie à aider les victimes, ce qui, bien entendu, ne rend pas acceptables ces odieux comportements. Ce qui semble distinct et autonome, en fin de compte, ce ne sont que des fragments de l'unique pensée de séparation, accompagnée de la culpabilité et de la peur inhérentes à cette pensée. Toute cruauté, brutalité et sauvagerie ne se rattachent finalement qu'à la dynamique résultant de cette croyance.

Nous partageons tous ce système de pensée, mais nous partageons tous aussi, sans exception, la correction de cette insanité. Les deux systèmes de pensée, avec le même pouvoir de choisir entre eux, définissent l'esprit de chacun des êtres apparemment individuels. Annuler notre foi dans la séparation implique donc d'avoir une perception grandissante qu'il n'y a qu'un seul Fils de Dieu, et donc si nous condamnons une personne ou un groupe, nous sommes vraiment en train de nous condamner nous-mêmes.

Telle est la base de la vision du *cours* sur la compassion. Si nous gardons bien distincts la *forme* et le *contenu*, nous allons éviter la conclusion simpliste que les enseignements du *cours* sur la compassion invalident les systèmes judiciaires et la responsabilisation quant aux activités comportementales.

Source : <http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm>

Question 425